

Un CFC en gestion de l'économie familiale ?

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline / Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1471

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un CFC en gestion de l'économie familiale ?

En 1997, le Syndicat des personnes actives au foyer (SPAF) s'associait à un projet-pilote mené par l'Office fédéral pour l'industrie, les arts et les métiers du travail (OFIAMI), visant à mettre sur pied un apprentissage de « gestionnaire en économie familiale ». Cette formation s'adresse aux personnes au foyer, femmes ou hommes, qui n'ont jamais travaillé hors du foyer ou qui ont cessé d'exercer une activité professionnelle en raison de leurs responsabilités familiales et qui souhaitent retourner sur le marché du travail ou se réorienter professionnellement. Un projet permettant l'insertion des femmes peu « qualifiées » sur le marché du travail en valorisant des « compétences » traditionnellement développées par les femmes peut-il s'inscrire dans une perspective d'émancipation féminine ? Deux féministes, deux opinions.

Pour

« Puisque nous, femmes au foyer, nous valons tellement d'argent virtuel, en travaillant dans le monde marchand, notre travail vaudra un bon salaire lorsque nous serons sur le marché du travail rémunéré. »



Jacqueline Berenstein-Wavre,
Présidente du SPAF

L'originalité et l'intérêt de la formation gratuite et professionnelle de gestionnaire en économie familiale (GEF) consiste dans le fait que le ménage familial peut être considéré comme « lieu qualifiant », c'est-à-dire que la personne responsable du ménage familial (à 99% les mères), peut s'y qualifier et peut être considérée en formation continue. Si elle désire retourner sur le marché du travail, elle peut entreprendre la formation gratuite de GEF, aboutissant à un Certificat fédéral de capacité (CFC) de GEF qui lui ouvrira les portes de nombreux domaines: services, aide à domicile, soins, social, administration, hôtellerie, restauration, gestion, intendance... Pour obtenir que le ménage soit considéré comme « qualifiant », nous, le Syndicat des femmes actives au foyer (SPAF), sommes parti-e-s de l'analyse de la valeur économique du travail familial et domestique établi par le service d'évaluation des fonctions de l'Etat de Genève. Nous avons découvert que le travail domestique d'une femme avec trois petits enfants pouvait atteindre 7000 francs par mois et que celui d'une femme retraitée avec mari atteint près de 3500 francs. Nous avons alors fait le raisonnement suivant : puisque nous, femmes au foyer, nous valons tellement d'argent virtuel, en travaillant dans le monde marchand, notre travail vaudra un bon salaire lorsque nous serons sur le marché du travail rémunéré. D'où la création du concept de GEF. C'est ainsi qu'à Genève, plus de trente mères de famille obtiendront en juin 2003 les premiers CFC de GEF, avec formation adaptée aux adultes. Plus de la moitié ont déjà trouvé du travail!

Contre

« Ces personnes risquent d'avoir été formées pour être corvéables à merci, car le CFC en Gestion en économie familiale entérine les différences sociales et favorise leur reproduction. »



Thérèse Moreau,
écrivaine

Imaginons qui peut « bénéficier » d'un tel CFC. Ce sera plus une jeune femme qu'un jeune homme, elle ne viendra pas des classes bourgeoises ni même de la classe moyenne. Elle sera plutôt issue de ce que l'on appelle pudiquement un milieu défavorisé. Elle a de grands risques d'être une migrante ou d'avoir quitté l'école pour avoir un enfant. Elle sera isolée, sans grandes ressources et donc dans la nécessité de travailler le plus vite possible. Ce CFC lui offre de rentabiliser ce qu'elle fait gratuitement à la maison, ce qu'elle fait certainement toute seule. Les travaux domestiques seront donc ses devoirs et sa propre maison son lieu de travail et d'apprentissage. Comment demander aux autres occupant-e-s, que ce soit le mari, le compagnon, les enfants, la belle-famille, etc., de vous aider si vous êtes en apprentissage ? Où sera le *Fair Play at home* prôné par le Bureau fédéral de l'égalité ?

Par ailleurs, qui dit diplôme, dit harmonisation des savoirs, des pratiques et des notes. Doit-on imaginer un corps d'expert-e-s allant chez chaque élève vérifier la netteté du ménage, l'orthodoxie de la cuisine, la propreté et l'éducation des enfants ?

C'était à peu de chose près ce que faisaient les dames patronnesses qui visitaient leurs pauvres ou les foyers de leurs employé-e-s au XIX^e siècle. Nous aurons peut-être ainsi plus d'employé-e-s de maison ou de personnel hôtelier, mais ces personnes risquent d'avoir été formées pour être corvéables à merci, car le CFC en Gestion en économie familiale entérine les différences sociales et favorise leur reproduction. •